agreste NOUVELLE-AQUITAINE
LA STATISTIQUE, L'ÉVALUATION ET LA PROSPECTIVE AGRICOLE
CONJONCTURE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

STATISTIQUE PUBLIQUE

MARS 2020 N°3-2020

Météo

Le mois de février achève l'hiver météorologique (décembre, janvier, février) le plus doux jamais enregistré (+ 3,4 °C pour le mois, + 2,8 °C pour la période). La douceur s'est imposée sur tout le territoire avec un record absolu de température (28,1 °C) le 16, à Oloron-Sainte-Marie (64). La situation pluviométrique est plus contrastée : des pluies ponctuelles mais fortes, accompagnées de vents violents, ont contribué à un excédent d'eau pouvant atteindre 30 % dans le nord-ouest de la région. À l'inverse, le tiers sud de la Nouvelle-Aquitaine a subi un déficit de 40 à 60 %. Parallèlement, l'ensoleillement est largement excédentaire dans les deux départements du sud, alors qu'il est légèrement déficitaire au nord-ouest de la région.

Grandes cultures

Les semis des céréales à paille d'hiver se sont étalés de mi-octobre à mi-janvier.
Cette situation entraine une grande diversité de stades et d'états végétatifs des cultures.
Constat à peu près identique pour les colzas.
Suite à plusieurs mois de hausse, le cours moyen mensuel du colza rendu Rouen recule de 1,35 €/q dans le sillage de l'huile de palme. Il s'établit à 39 €/q.

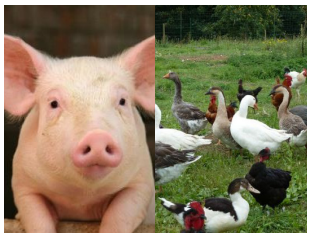
Fruits-Légumes

Fraise : la campagne débute avec une semaine d'avance. Le mauvais temps qui règne sur la région depuis près de trois semaines ralentit la mise en place des Gariguette. Le marché est à l'équilibre. Il est à noter que le produit est d'excellente qualité, avec un taux de sucre élevé pour un début de saison.
Pomme : le marché est fluide. Les flux sont peu importants, plus dynamiques à l'export que sur le marché intérieur. L'offre reste dominante en petits calibres, avec un marché très segmenté et une fourchette de prix large selon le calibre et d'autres critères qualitatifs.
Kiwi : avec la fin des vacances scolaires, on assiste à une reprise d'activité des marchés. Pour l'heure, le marché est calme, les opérateurs déroulent leur campagne sereinement, et ce d'autant qu'aucun problème de conservation des fruits n'est noté et que les prix sont très corrects.
Carotte : le manque de froid régulier fait que le marché est calme et stable.
Asperge : la mise en place de l'asperge se fait tranquillement, avec une montée en puissance qui devrait intervenir première décade de mars.
Tomate : le début de campagne est très difficile, avec une météo peu favorable à la consommation et beaucoup d'apport en provenance du Maroc et d'Espagne à des prix très bas.

Viticulture

En cumul sur les quatre premiers mois de la campagne 2019-2020, soit d'août à novembre 2019, 4 millions d'hl de vins sont sortis des chais de Nouvelle-Aquitaine. Ces sorties sont en retrait pour la zone Cognac en comparaison des quatre premiers mois de la campagne précédente, alors qu'elles progressent de 10 % pour les vins d'appellation.
Sur douze mois, les exportations de Cognac continuent leur progression en volume comme en valeur alors
que celles des vins de Bordeaux se replient.

Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers augmentent comme à l'habitude en début d'année. Le poids moyen carcasse est particulièrement élevé en janvier, en lien avec un ralentissement des enlèvements dans les élevages. Le cours régional du porc charcutier se stabilise en février, à un niveau très supérieur aux prix pratiqués à la même période les années précédentes.
Les abattages de poulets sont en hausse régulière dans la région, et progressent encore en janvier. Ils sont stimulés par une consommation croissante de viande de poulet. Les abattages de canards se replient en début d'année après le pic saisonnier d'activité de décembre. Le marché du foie gras s'est détérioré sur le second semestre 2019, entraînant une baisse des prix par rapport aux années précédentes.

Herbivores

La production régionale de gros bovins de boucherie est orientée à la baisse en janvier, avec un repli plus marqué pour les bovins mâles. Le marché est fluide, en lien avec une offre limitée. Les cours sont stables à haussiers en février selon les catégories.
Après une hausse en décembre, la production régionale de veaux de boucherie accuse un net repli en janvier. Le marché s'équilibre début 2020 grâce une offre limitée.
Les exportations régionales de broutards se replient légèrement en janvier après avoir été dynamiques en 2019. Les prix sont conformes à ceux des années précédentes en février.
Le cours de l'agneau est haussier en février à la faveur d'apports réduits.

Lait

Les livraisons régionales de lait de vache poursuivent leur baisse en janvier, à un rythme cependant moins prononcé depuis six mois. Une collecte peu dynamique et une demande encore soutenue au niveau mondial stimulent les prix.
Malgré une baisse de la collecte dans les Deux-Sèvres, les livraisons régionales de lait de chèvre progressent légèrement en janvier. Le prix du lait est en légère hausse par rapport à celui observé les années précédentes en début d'année.
Les livraisons régionales de lait de brebis progressent à nouveau en janvier. Sur l'ensemble de l'année 2019, elles ont augmenté de 2,9 % en Nouvelle-Aquitaine alors que le volume collecté en France est resté stable.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : SSP
Dépot légal : À parution **ISSN :** 2534-6717 © Agreste 2020

agreste NOUVELLE-AQUITAINE
LA STATISTIQUE, L'ÉVALUATION ET LA PROSPECTIVE AGRICOLE
CONJONCTURE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

STATISTIQUE PUBLIQUE

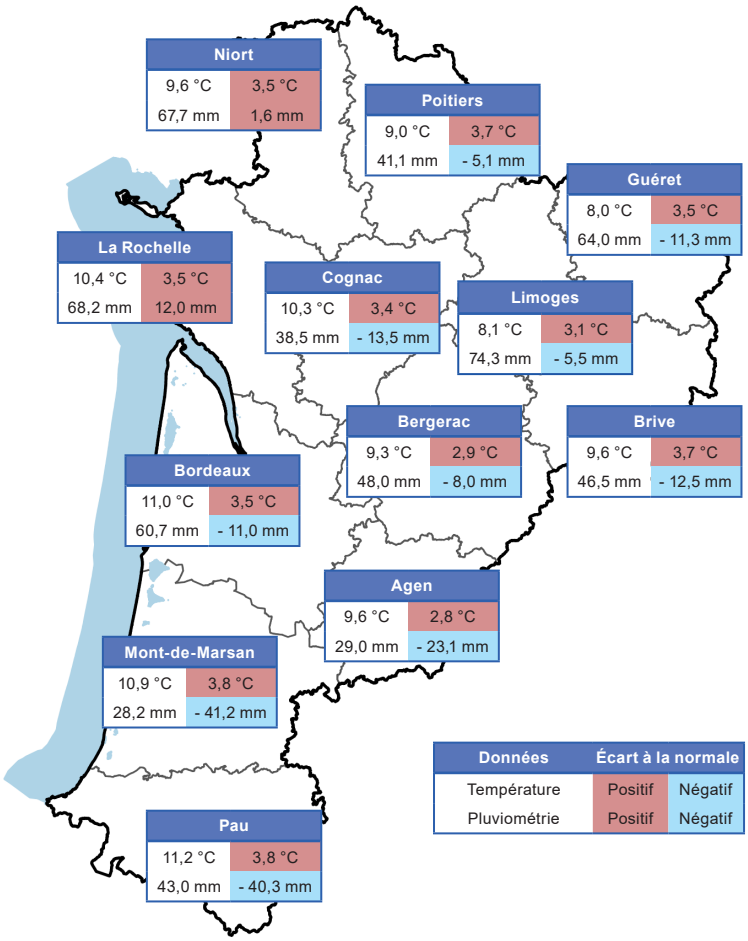
N°3-2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1ER MARS 2020

Météo

Le mois de février achève l'hiver météorologique (décembre, janvier, février) le plus doux jamais enregistré (+ 3,4 °C pour le mois, + 2,8 °C pour la période). La douceur s'est imposée sur tout le territoire avec un record absolu de température (28,1 °C) le 16, à Oloron-Sainte-Marie (64). La situation pluviométrique est plus contrastée : des pluies ponctuelles mais fortes, accompagnées de vents violents, ont contribué à un excédent d'eau pouvant atteindre 30 % dans le nord-ouest de la région. À l'inverse, le tiers sud de la Nouvelle-Aquitaine a subi un déficit de 40 à 60 %. Parallèlement, l'ensoleillement est largement excédentaire dans les deux départements du sud, alors qu'il est légèrement déficitaire au nord-ouest de la région.

Carte 1
Données départementales février 2020



Source : Météo France

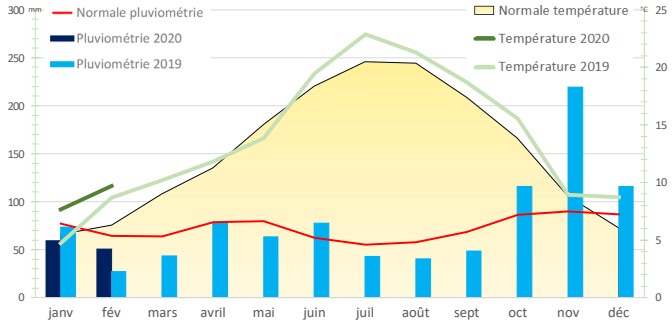
Tableau 1
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs d'octobre 2019 à février 2020		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	45,8	405,4
	Écart	3,2	110,7
Bergerac	Cumul	50,4	490,7
	Écart	9,5	140,5
Bordeaux	Cumul	56,3	622,3
	Écart	10,3	154,1
Brive	Cumul	49,7	502,7
	Écart	11,2	125,6
Cognac	Cumul	53,5	516,9
	Écart	10,4	141,2
Guéret	Cumul	42,3	431,5
	Écart	10,9	- 20,9
La Rochelle	Cumul	54,3	617,1
	Écart	9,5	214,6
Limoges	Cumul	43,3	733,3
	Écart	9,2	267,2
Mont-de-Marsan	Cumul	54,1	644,9
	Écart	10,2	220,2
Niort	Cumul	49,8	625,2
	Écart	10,0	188,5
Pau	Cumul	55,2	657,0
	Écart	9,7	164,5
Poitiers	Cumul	46,6	485,5
	Écart	11,0	160,3

Source : Météo France

Graphique 1

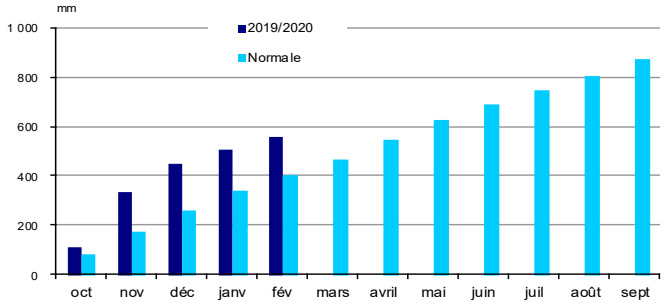
Pluviométrie et température mensuelles 2020



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2

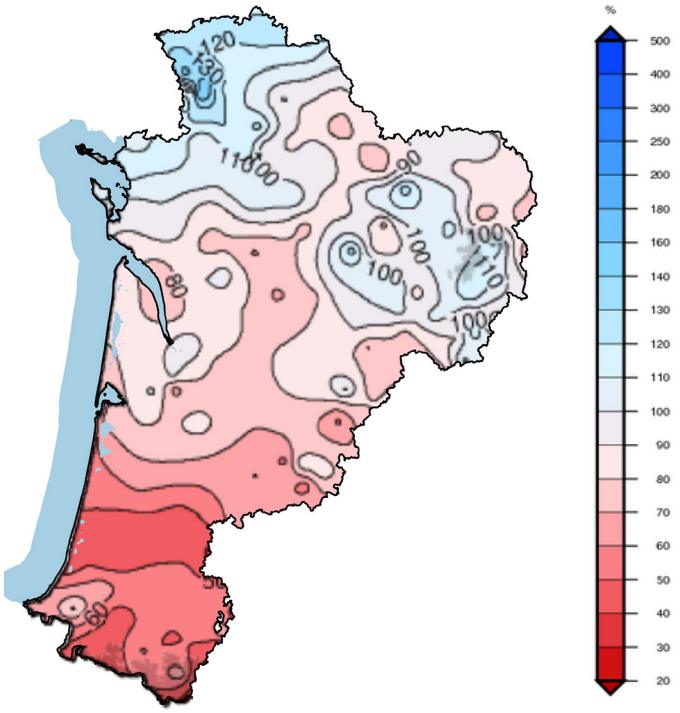
Pluviométrie cumulée 2019-2020



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2

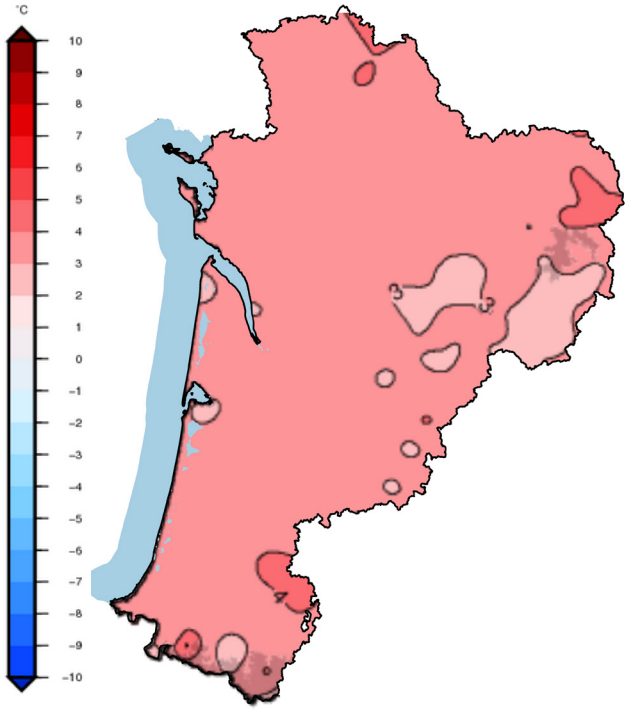
Rapport entre la hauteur de précipitations de février et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 3

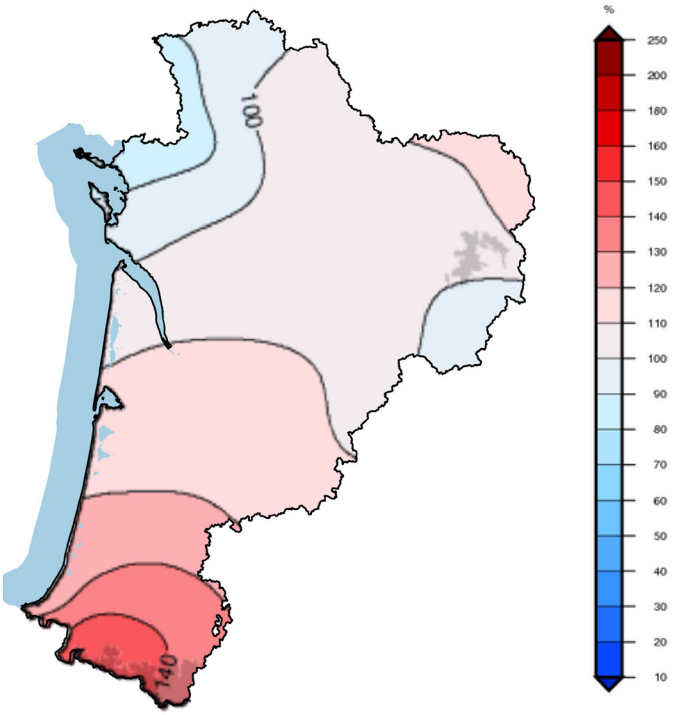
Écart entre la température moyenne de février et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement de février et la moyenne mensuelle de référence (1991-2010)



Source : Météo France

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution **ISSN :** 2534-6717

© Agreste 2020

agreste NOUVELLE-AQUITAINE
LA STATISTIQUE, L'ÉVALUATION ET LA PROSPECTIVE AGRICOLE
CONJONCTURE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

STATISTIQUE PUBLIQUE

N°3-2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1ER MARS 2020

Grandes cultures

Les semis des céréales à paille d'hiver se sont étalés de mi-octobre à mi-janvier.
Cette situation entraine une grande diversité de stades et d'états végétatifs des cultures.
Constat à peu près identique pour les colzas.
Suite à plusieurs mois de hausse, le cours moyen mensuel du colza rendu Rouen recule de 1,35 €/q dans le sillage de l'huile de palme. Il s'établit à 39 €/q.

État des lieux

Dans la continuité du mois de janvier, février a été marqué par une extrême douceur avec des températures moyennes mensuelles supérieures aux moyennes trentenaires sur l'ensemble de la région. Les précipitations, proches ou légèrement supérieures aux normales de saison dans le nord et l'est, ont été déficitaires dans le sud.
Les semis des céréales à paille d'hiver, étalés entre mi-octobre et mi-janvier, expliquent la forte hétérogénéité des stades. Les premiers semis atteignent le stade « épi 1 cm » alors que les derniers sont à peine sortis de terre. Les conditions climatiques ont été favorables au développement des plantes. Ainsi, les premières cultures semées affichent près de 15 jours d'avance par rapport à une année normale et les semis de fin novembre - début décembre ont pu, en partie, combler leur retard de développement. L'état végétatif des cultures et leurs potentialités futures sont également très disparates en fonction des dates de semis et des types de sols. En sols bien drainés, les premiers semis sont beaux. En sols hydromorphes et pour les semis de fin 2019, les plantes ont souffert des excès d'eau et des préparations de sols compliquées. Les semis de début 2020 se sont effectués dans d'assez bonnes conditions mais leur tardiveté risque d'obérer leurs potentiels.
Le constat est à peu près identique pour le colza avec une grande variabilité de stades et d'états des cultures, y compris au niveau intra-parcellaire. Avec les douceurs hivernales, les plantes n'ont quasiment pas marqué de repos végétatif. Les biomasses mesurées en sortie d'hiver sont globalement correctes, comprises entre 1 et 1,5 kg de matière verte par m² pour la majorité. Alors que les cultures les plus précoces débutent leur floraison, d'autres ont des difficultés à redémarrer à cause des excès d'eau et de la pression parasitaire localement élevée.

Tableau 1
Estimation au 1er mars des cultures en place pour 2019-2020

En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver	
Départements	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	54 000	- 12,1	19 000	3,1	11 000	41,9
Charente-Maritime	92 000	- 0,5	19 000	- 2,4	9 560	0,0
Corrèze	3 300	0,0	1 400	1,4	250	38,9
Creuse	12 000	4,3	5 000	2,0	1 400	23,9
Dordogne	26 000	- 2,6	8 300	- 0,7	3 000	- 1,0
Gironde	5 800	- 0,7	1 000	- 5,2	750	0,0
Landes	2 900	- 1,4	840	0,0	2 100	- 0,7
Lot-et-Garonne	53 000	- 10,4	6 900	- 0,6	5 800	0,6
Pyrénées-Atlantiques	4 200	- 11,5	1 450	- 7,9	2 300	- 3,2
Deux-Sèvres	94 000	- 8,6	22 500	- 2,4	18 000	8,3
Vienne	109 000	- 18,2	31 500	0,2	32 000	26,3
Haute-Vienne	12 600	0,0	5 300	- 3,6	1 600	42,9
Ensemble	**468 800**	**- 9,3**	**122 190**	**- 0,6**	**87 760**	**15,9**

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

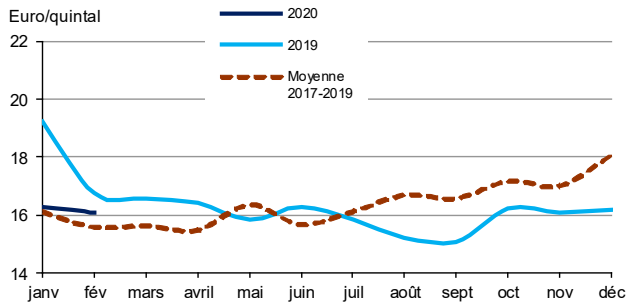
Cotations

Soutenu par la demande internationale et par la baisse de l'euro par rapport au dollar, le cours du blé tendre rendu Rouen a gagné quelques centimes d'€/q au cours des trois premières semaines du mois. En fin de mois, les conséquences éventuelles du coronavirus sur les flux commerciaux internationaux se font ressentir. Le cours moyen mensuel s'établit à 19,01 €/q très proche du niveau de janvier 2020.

En progression depuis plusieurs mois, le cours du colza rendu Rouen a marqué le pas en février dans le sillage de l'huile de palme.

Graphique 1

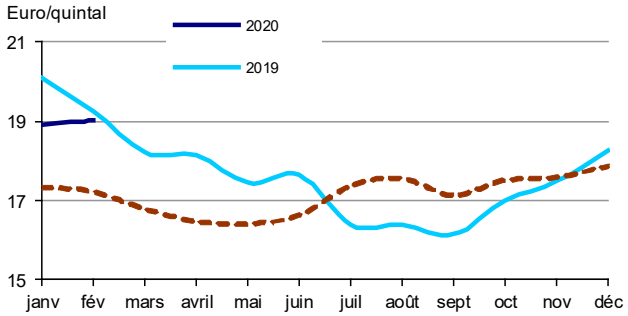
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 2

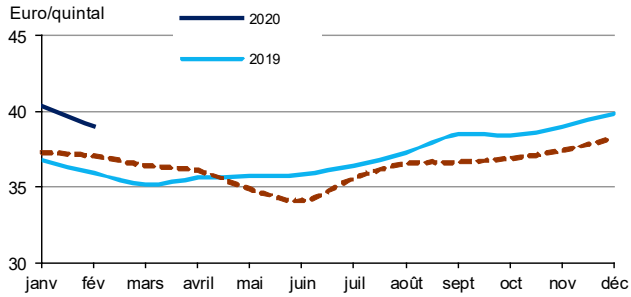
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

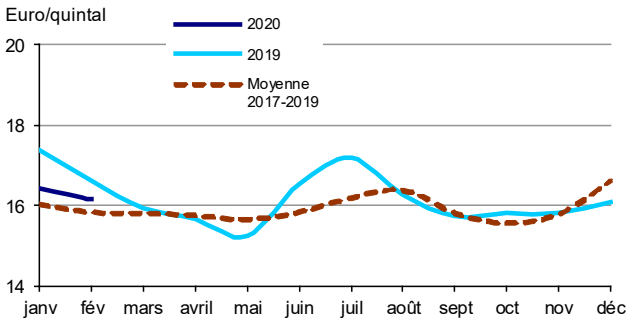
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

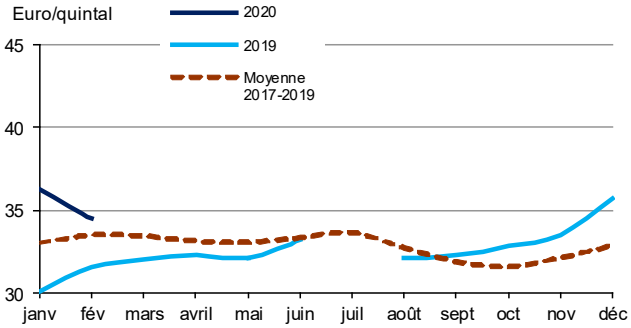
Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2019-2020

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 janvier 2020	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	3 070	25,0	3 501	24,1
Orges	762	45,1	853	45,3
Colza	204	- 38,2	218	- 41,9
Maïs grain	2 904	4,9	3 323	- 3,8
Tournesol	377	5,7	411	- 0,5

Source : FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution **ISSN :** 2534-6717 © Agreste 2020

agreste NOUVELLE-AQUITAINE
LA STATISTIQUE, L'ÉVALUATION ET LA PROSPECTIVE AGRICOLE
CONJONCTURE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
STATISTIQUE PUBLIQUE

N°3-2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1ER MARS 2020

Fruits et légumes

Fraise : la campagne débute avec une semaine d'avance. Le mauvais temps qui règne sur la région depuis près de trois semaines ralentit la mise en place des Gariguette. Le marché est à l'équilibre. Il est à noter que le produit est d'excellente qualité, avec un taux de sucre élevé pour un début de saison.

Pomme : le marché est fluide. Les flux sont peu importants, plus dynamiques à l'export que sur le marché intérieur. L'offre reste dominante en petits calibres, avec un marché très segmenté et une fourchette de prix large selon le calibre et d'autres critères qualitatifs.

Kiwi : avec la fin des vacances scolaires, on assiste à une reprise d'activité des marchés. Pour l'heure, le marché est calme, les opérateurs déroulent leur campagne sereinement, et ce d'autant qu'aucun problème de conservation des fruits n'est noté et que les prix sont très corrects.

Carotte : le manque de froid régulier fait que le marché est calme et stable.

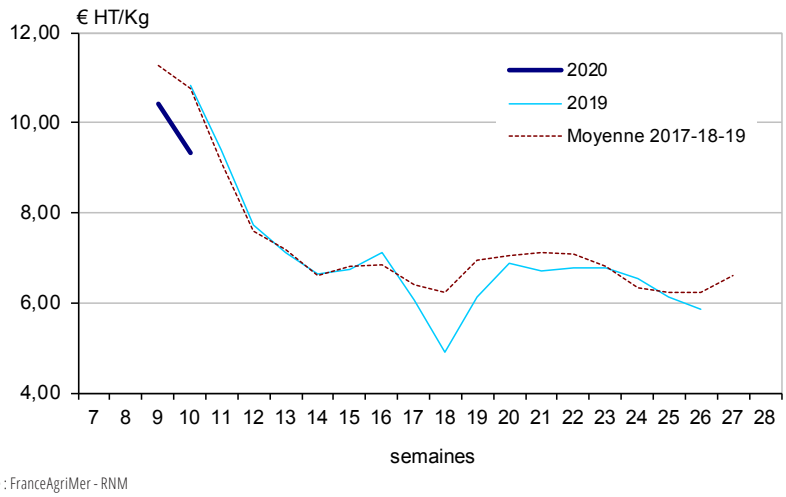
Asperge : la mise en place de l'asperge se fait tranquillement, avec une montée en puissance qui devrait intervenir première décade de mars.

Tomate : le début de campagne est très difficile, avec une météo peu favorable à la consommation et beaucoup d'apport en provenance du Maroc et d'Espagne à des prix très bas.

Fraise

La campagne fraise débute fin février, avec une semaine d'avance sur les cotations pour la variété Gariguette. Quelques récoltes de Ciflorette et de Cléry se réalisent également sur de faibles quantités. Le marché s'installe doucement et malgré des volumes peu conséquents, les sorties peuvent parfois manquer de fluidité. La demande semble hésitante et sans engouement particulier. Des petites actions sont activées pour stimuler la demande.
Le marché s'équilibre en ce début de campagne à des cours en léger retrait par rapport à l'an dernier.

Graphique1
Fraise Gariguette Sud-Ouest (cat I - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

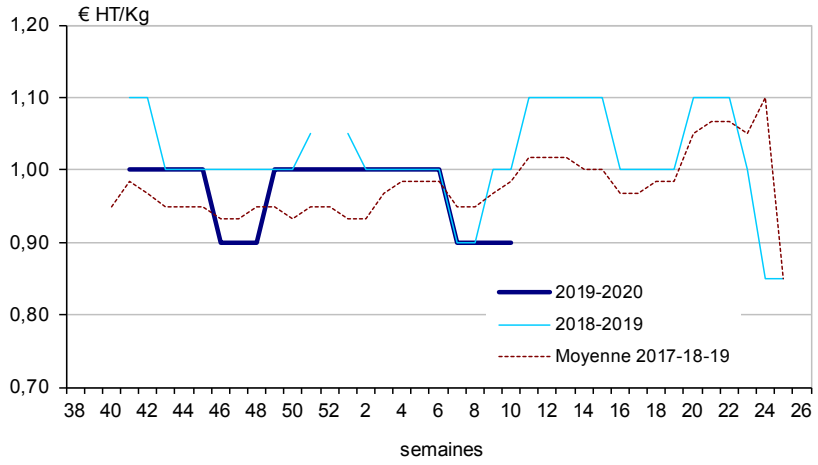
Pomme

La période des congés scolaires, conjuguée à la tenue du salon Fruit Logistica à Berlin, limite le commerce. Un petit rythme d'affaires permet de maintenir des écoulements dans une ambiance sans entrain, où les départs vers le marché national accusent une baisse notable. L'offre abondante de petits calibres et de produits de qualité inférieure pèse toujours sur l'ensemble de la gamme et inquiète les expéditeurs. Dans ce contexte, les cours se maintiennent difficilement.

Le marché export connaît un commerce moins difficile, hormis l'Asie où l'épidémie de Coronavirus a annulé tous les programmes, laissant des containers bloqués sur place. Vers les autres destinations du « grand export », les flux demeurent réguliers, malgré une baisse de volumes. Les variétés Gala, Granny et surtout Pink Lady, profitent d'une demande toujours présente notamment à destination du Moyen-Orient et, à un moindre niveau, de l'Amérique du Sud dont la production se met en place. La Golden ne bénéficie pas de cette dynamique, compte tenu d'écarts de qualité limitant les exportations.

Vers l'Europe, la variété Granny s'écoule et connaît une fermeté de ses cours en raison d'une offre adaptée à la demande, voire en deçà.

Graphique 2
Pomme Golden Sud-Ouest (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

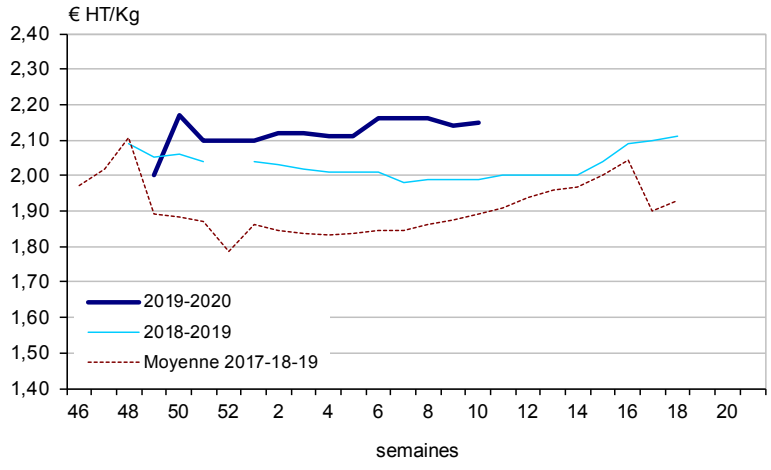
Kiwi

La période des vacances scolaires limite fortement les ventes en direction des grossistes. Le marché se recentre ainsi autour des GMS, et plus particulièrement des mises en avant des différentes enseignes. Des spots radios sont diffusés par ailleurs du 6 au 29 février sur sept stations.

C'est lors de la dernière semaine qu'une amélioration des expéditions se fait ressentir, avec notamment la reprise d'activité du marché de Rungis.

La vente des gros calibres (calibres 20/23) est toujours difficile et subit la concurrence des produits italiens et grecs, bien pourvus dans ce segment pour cette campagne. Un meilleur écoulement s'observe pour les calibres supérieurs (calibres 25 et 27) compte tenu de départs plus élevés le mois précédent.

Graphique 3
Kiwi Hayward (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

La qualité demeure satisfaisante grâce à une gestion attentive des lots. Le déstockage ne présente pas de retard particulier et les expéditeurs restent assez sereins pour la fin de campagne.

Les prix sont supérieurs de 8 % par rapport à la campagne passée et de 31 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Carotte

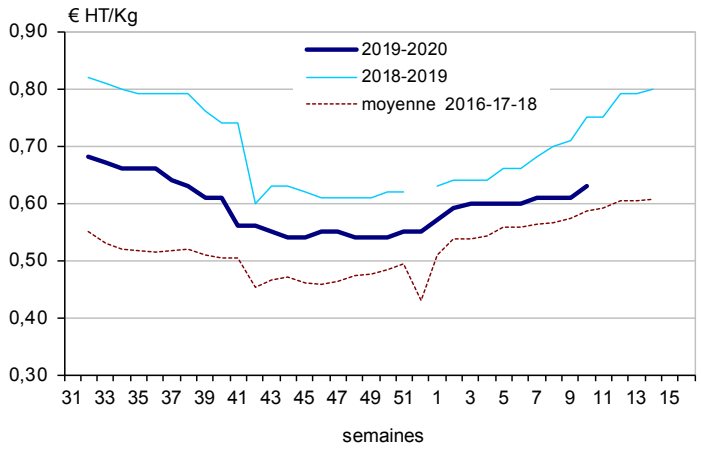
La douceur du temps, peu favorable à la consommation, conjuguée à l'arrivée des vacances scolaires, freine l'activité. Les expéditions sont donc ralenties à destination des grossistes et se concentrent principalement vers les GMS. Quelques programmes d'enseignes sont également réalisés. Côté qualité, la proportion de carotte courte et fine reste non négligeable. Par ailleurs, les écarts de tri demeurent globalement conformes à une année normale, mais les stations restent vigilantes compte tenu des températures élevées pour la saison.

Malgré la rentrée scolaire de nombreuses zones, le marché reste encore porté par les GMS fin février. Les opérateurs du Sud-Ouest commencent à se projeter vers la fin de campagne, et les stratégies de vente sont variables selon les volumes restant à commercialiser.

Côté culture, les semis de carottes primeur, retardés par les intempéries de fin d'année, se terminent au cours des premiers jours du mois

Le niveau de prix est inférieur pour février de 11 % par rapport à la campagne passée, mais reste supérieur de 22 % à la moyenne sur cinq ans. Les volumes vendus, cumulés à la semaine 9, sont supérieurs de 8 % à l'an dernier et inférieurs de 16 % à la moyenne quinquennale.

Graphique 4
Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)

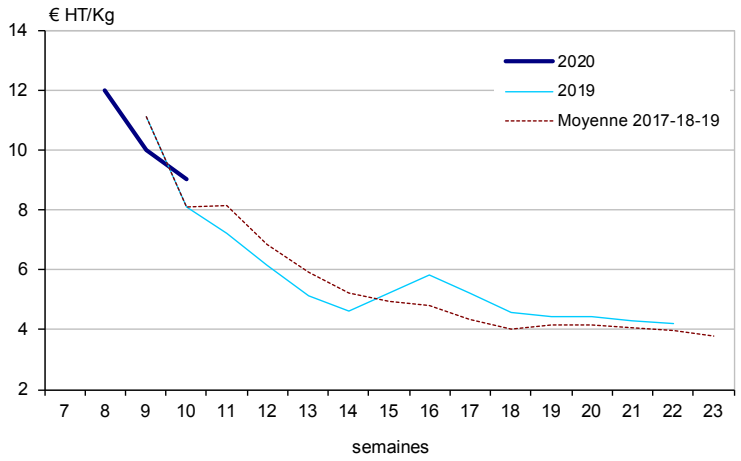


Source : FranceAgriMer - RNM

Asperge

La saison démarre doucement à la mi-février. Le manque de froid hivernal annonce un lancement de campagne très lent ; et même si la météo est printanière et précoce, les volumes en production sont irréguliers. Malgré les vacances scolaires parisiennes, la demande est présente sur le marché de Rungis et les premières GMS ouvrent leurs lignes. À la fin du mois, la météo douce et ensoleillée permet d'augmenter les volumes et ainsi de commencer les premières cotations. Mais les conditions climatiques froides et pluvieuses qui suivent font diminuer brutalement les volumes, si bien que certains opérateurs manquent rapidement de marchandises. Malgré une demande atone, les cours se maintiennent grâce à une offre limitée.

Graphique 5
Asperge violette Sud-Ouest (cat I - cal 16-22 mm - plt 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Ce démarrage de campagne s'inscrit dans un contexte d'inquiétude et de vigilance pour la filière tomate. Le ToBRVF (virus du fruit rugueux de la tomate brune) est détecté dans une serre bretonne. Des plants contaminés, originaires du Royaume-Uni et issus de semences néerlandaises, sont détectés.

Côté commerce, l'installation de la tomate Grappe est lente en cette fin février. Les approvisionnements se font avec parcimonie face à la demande peu dynamique. Les conditions météorologiques et les congés scolaires pour la zone A n'appuient pas favorablement le commerce. Par ailleurs, à cette période, l'offre en provenance d'Espagne et du Maroc prédomine les rayons des GMS et des marchés de gros, avec des prix bien inférieurs de l'origine France, eux-mêmes en recul.

L'annonce du dépôt d'une marque de territoire portée par un collectif de professionnels de la filière tomate (frais et industrie) vient d'être faite le 25 février au Salon de l'agriculture. La marque « tomate de Marmande » est susceptible de connaître de prochaines évolutions vers une Identification Géographique Protégée.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution **ISSN :** 2534-6717 © Agreste 2020

agreste NOUVELLE-AQUITAINE
LA STATISTIQUE, L'ÉVALUATION ET LA PROSPECTIVE AGRICOLE
CONJONCTURE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

STATISTIQUE PUBLIQUE

N°3-2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1ER MARS 2020

Viticulture

En cumul sur les quatre premiers mois de la campagne 2019-2020, soit d'août à novembre 2019, 4 millions d'hl de vins sont sortis des chais de Nouvelle-Aquitaine. Ces sorties sont en retrait pour la zone Cognac en comparaison des quatre premiers mois de la campagne précédente, alors qu'elles progressent de 10 % pour les vins d'appellation.

Sur douze mois, les exportations de Cognac continuent leur progression en volume comme en valeur alors que celles des vins de Bordeaux se replient.

Sorties de chais

Sur les quatre premiers mois de la campagne 2019-2020, les sorties de chais progressent pour les vins d'appellation.

Les sorties de chais en Nouvelle-Aquitaine, avec 4 millions d'hl sur les quatre premiers mois de la campagne, d'août 2019 à novembre 2019, sont en retrait de 20,1 % par rapport à la précédente campagne. Elles sont en retrait de 34 % pour la zone Cognac, alors qu'elles progressent pour les vins d'appellation : +9,5 % en Gironde et +10,1 % Dordogne.

En cumul sur douze mois (de décembre 2018 à novembre 2019), les quantités de vins sorties des chais des récoltants et des négociants vinificateurs néo-aquitains totalisent près de 13,5 millions d'hl. Elles progressent de 7,8 % en volume par rapport aux douze mois de la précédente campagne. Cette croissance est majoritairement portée par les vins de Charentes (+12,3 %). Pour les vins d'appellation, les sorties de chais progressent en Dordogne (+8,6 %) alors qu'elles restent stables en Gironde (+0,2 %).

Tableau 1
Quantités de vins sorties des chais des récoltants et des négociants vinificateurs
Quatre mois de campagne (août à novembre)

	2017-2018	2018-2019	2019-2020
	(hl)	(hl)	(hl)
Charente	1 226 894	1 942 539	1 035 558
Charente-Maritime	1 426 844	1 353 262	1 138 738
Corrèze	509	360	625
Dordogne	181 235	151 819	167 195
Gironde	1 693 406	1 381 535	1 513 375
Landes	22 394	65 328	22 551
Lot-et-Garonne	59 320	68 334	69 970
Pyrénées-Atlantiques	28 562	26 521	37 176
Deux-Sèvres	3 559	2 845	1 765
Vienne	6 991	4 764	8 182
Nouvelle-Aquitaine	4 649 714	4 997 309	3 995 150

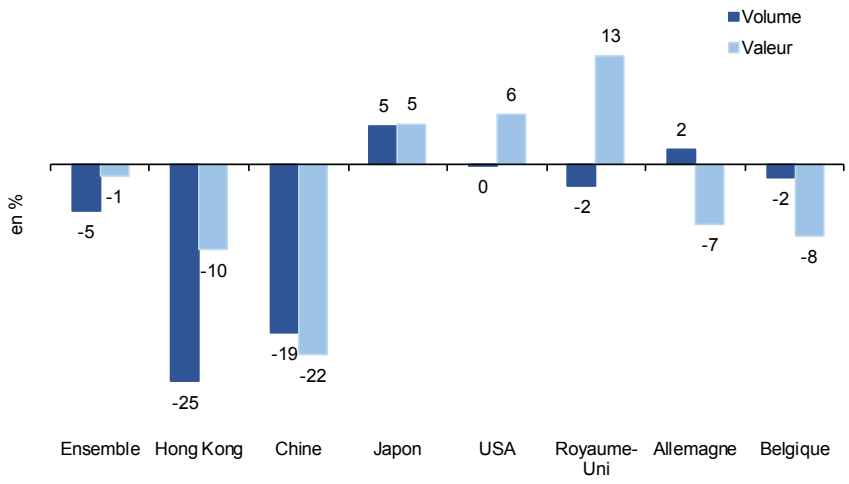
Source : Douanes

Exportations vins de Bordeaux

Baisse des volumes et de la valeur sur douze mois.

Avec 1,8 million d'hl et 2 milliards d'euros de février 2019 à janvier 2020, les exportations de vins de Gironde se replient de 5,3 % en volume et 1,3 % en valeur par rapport l'année précédente.
La baisse des volumes est de 8,2 % sur les pays tiers. La Chine, première destination en volume, est en repli de 19,2 % par rapport aux douze mois précédents (février 2018- janvier 2019) alors que les exportations sur les États-Unis (2ème destination en volume) restent stables (-0,1 %). Les volumes exportés vers le Japon progressent de 4,5 % quand ceux à destination de Hong Kong se replient de 25,8 %.
Sur l'Europe, les volumes exportés restent stables (-0,1%). On enregistre une baisse des exportations vers la Belgique (-1,5 %) et le Royaume-Uni (-2,4 %) alors que celles à destination de l'Allemagne progressent (+1,7 %).

Graphique 1
Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés février 2019 à janvier 2020 / février 2018 à janvier 2019



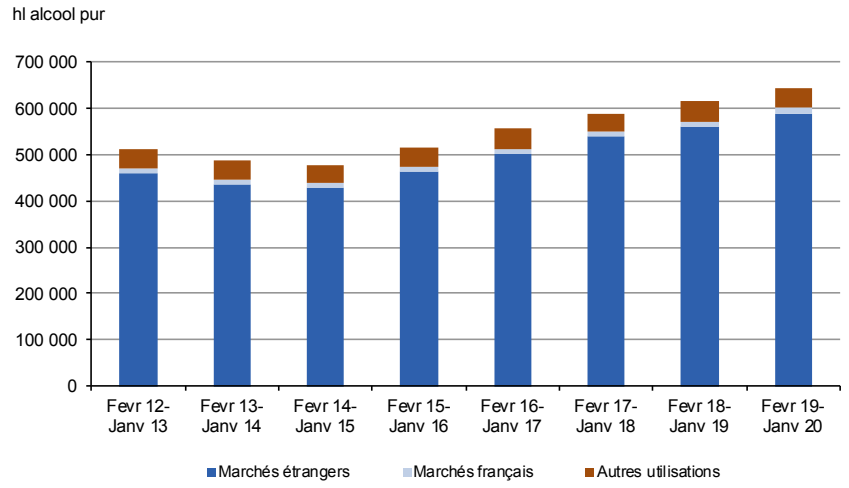
Source : Douanes

Marché du Cognac

Sur douze mois, les expéditions du Cognac progressent de 5,3 % en volume.

Sur un an, de février 2019 à janvier 2020, les sorties globales de Cognac s'élèvent à 644 674 hl d'alcool pur, soit une progression en volume de 4,7 % par rapport aux douze mois de la campagne précédente. Avec 3,6 milliards d'€, la valeur des sorties globales de Cognac s'accroît de 10,1 %.
Les expéditions de Cognac sur l'année mobile (février 2019 à janvier 2020), avec 602 532 hl AP, progressent en volume de 5,3 % par rapport aux douze mois de la campagne précédente, une progression à mettre principalement à l'actif des VS (+13,6 %). Les VSOP et les « qualités vieilles » reculent respectivement de 1,9 % et 6,1 %. Par grande destination, les expéditions vers le continent nord-américain progressent de 15,3 % par rapport aux douze mois de la campagne précédente. Celles vers l'Extrême-Orient sont relativement stables (-0,1 %). L'Europe est toujours en retrait (-6,1 %). Les « autres utilisations » de Cognac qui pèsent pour 6,5 % des sorties globales en volume, reculent de 2,3 %.

Graphique 2
Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin janvier



Source : BNIC

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution **ISSN :** 2534-6717

© Agreste 2020

agreste NOUVELLE-AQUITAINE
LA STATISTIQUE, L'ÉVALUATION ET LA PROSPECTIVE AGRICOLE
CONJONCTURE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

STATISTIQUE PUBLIQUE

N°3-2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1ER MARS 2020

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers augmentent comme à l'habitude en début d'année. Le poids moyen carcasse est particulièrement élevé en janvier, en lien avec un ralentissement des enlèvements dans les élevages. Le cours régional du porc charcutier se stabilise en février, à un niveau très supérieur aux prix pratiqués à la même période les années précédentes.

Les abattages de poulets sont en hausse régulière dans la région, et progressent encore en janvier. Ils sont stimulés par une consommation croissante de viande de poulet. Les abattages de canards se replient en début d'année après le pic saisonnier d'activité de décembre. Le marché du foie gras s'est détérioré sur le second semestre 2019, entraînant une baisse des prix par rapport aux années précédentes.

Porcins

Les abattages régionaux progressent pour le troisième mois consécutif en janvier. Un peu plus de 200 000 porcs charcutiers ont été abattus en janvier 2020 pour près de 20 000 tonnes dans la région, soit une hausse de 4,2 % en volume sur un an. Le poids moyen carcasse augmente nettement en janvier. Cela peut être une conséquence de retards d'enlèvements dans les élevages liées aux grèves et aux perturbations des échanges avec la Chine, ou une statégie des engraisseurs en période de fluidité du marché. Le poids moyen s'établit à 99,3 kg/tête, supérieur de près de 10 kg à celui enregistré en juillet 2019 lorsqu'il était au plus bas de l'année.

Le cours du porc charcutier du Sud-Ouest se stabilise à 1,54 €/kg de carcasse en février, après avoir perdu 16 centimes depuis le début de l'année 2020. Il reste nettement supérieur aux prix pratiqués début 2019, avant que le marché soit dopé par la demande chinoise. L'épidémie du Covid19 amène cependant des incertitudes, dans un contexte où le débouché chinois impacte fortement le marché mondial de la viande porcine.

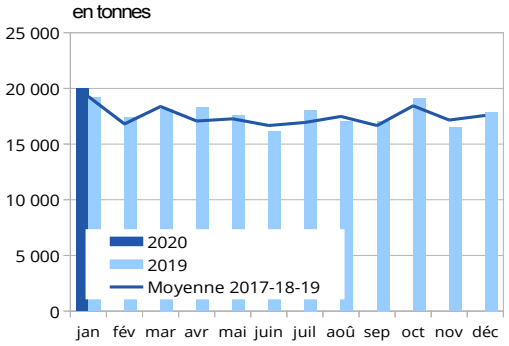
Tableau 1
Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

janvier 2020	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	19 969	201 064
Sur douze mois*	213 059	2 260 019
Évol du mois**	4,2%	1,8%
Évol sur douze mois	2,7%	-0,4%

Source : DIFFAGA

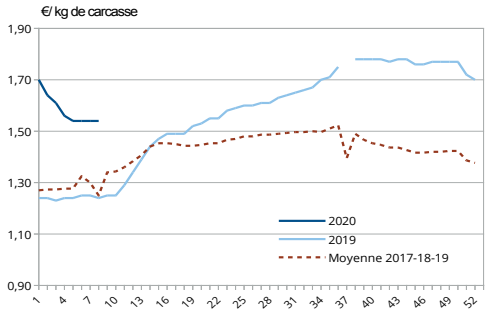
* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente
** par rapport au même mois un an plus tôt

Graphique 1
Volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2
Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

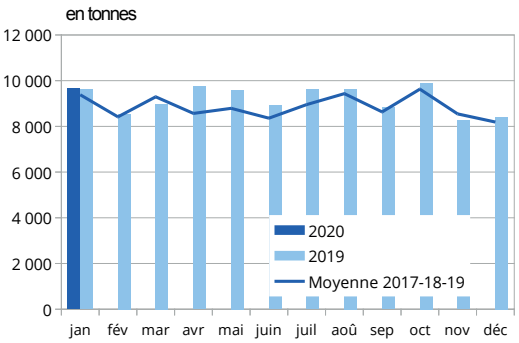
Volailles

Les abattages néo-aquitains de volailles de chair progressent entre décembre 2019 et janvier 2020. Ceux de palmipèdes se rétractent après le pic saisonnier de fin d'année. Près de 6,5 millions de poulets et coquelets, 1,3 million de canards et 4 000 oies ont été abattus dans la région en janvier pour respectivement 9 600, 4 800 et 26 tonnes .

Les abattages de poulets confirment leur dynamique en début d'année, avec une hausse de 2,9 % en janvier par rapport à la moyenne triennale 2017-18-19. En cumul de janvier 2019 à janvier 2020, ils ont augmenté de près de 2 % en volume. De plus, la consommation apparente de viande de poulet calculée par bilan augmente de 3 % en France sur l'année 2019, faisant exception parmi les filières d'élevage françaises (source Agreste).

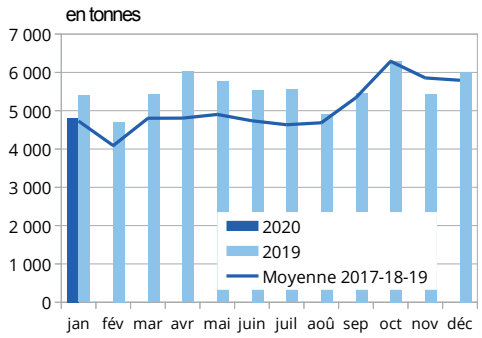
La situation est tendue en revanche pour les palmipèdes. En janvier, les abattages régionaux de canards se replient de 11 % en volume sur un an, mais restent conformes à la moyenne triennale 2017-18-19 du mois. En cumul de janvier 2019 à janvier 2020, ils ont reculé de 3,2 %, affectés par une activité moins dynamique qu'à l'habitude lors des fêtes de fin d'année. De plus, le recul de 4,6 % des mises en place de canetons sur l'ensemble de l'année 2019 n'aura pas suffi à enrayer le déséquilibre entre l'offre et la demande. Celui-ci pèse sur le prix du foie gras, qui n'a pas décollé fin 2019. Le prix du foie gras France premier qualité au marché de Rungis stationne à 26 €/ kg à partir de la deuxième semaine de janvier. Il est ainsi de 2,5 % inférieur à la valeur moyenne 2017-18-19 à fin février, après un écart de prix nettement plus marqué fin décembre.

Graphique 3
Volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Graphique 4
Volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

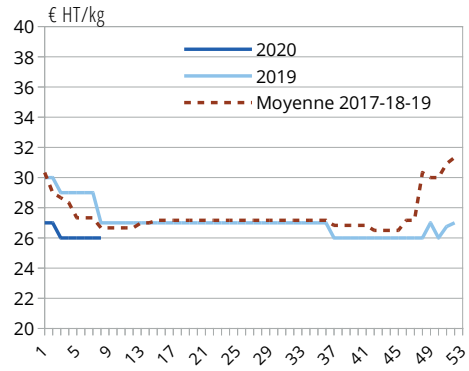
Tableau 2
Abattages de volailles en Nouvelle-Aquitaine

	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)		
janvier 2020	9 656	6 498 353
Évol du glissement sur douze mois*	1,9%	0,7%
Canards		
janvier 2020	4 816	1 346 555
Évol du glissement sur douze mois*	-3,2%	-2,6%
Oies		
janvier 2020	26	4 006
Évol du glissement sur douze mois*	1,0%	0,6%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

Graphique 5
Cotation foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution **ISSN :** 2534-6717
© Agreste 2020

agreste NOUVELLE-AQUITAINE
LA STATISTIQUE, L'ÉVALUATION ET LA PROSPECTIVE AGRICOLE
CONJONCTURE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
STATISTIQUE PUBLIQUE

N°3-2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1ER MARS 2020

Viande herbivores

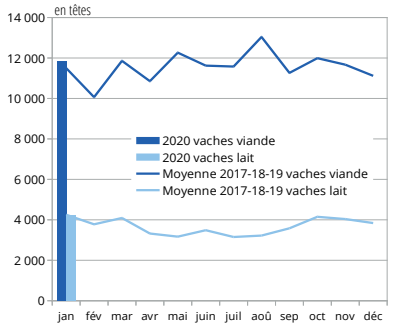
La production régionale de gros bovins de boucherie est orientée à la baisse en janvier, avec un repli plus marqué pour les bovins mâles. Le marché est fluide, en lien avec une offre limitée. Les cours sont stables à haussiers en février selon les catégories.
Après une hausse en décembre, la production régionale de veaux de boucherie accuse un net repli en janvier. Le marché s'équilibre début 2020 grâce une offre limitée.
Les exportations régionales de broutards se replient légèrement en janvier après avoir été dynamiques en 2019. Les prix sont conformes à ceux des années précédentes en février.
Le cours de l'agneau est haussier en février à la faveur d'apports réduits.

Gros bovins de boucherie

Environ 16 000 vaches de réforme, 7 000 génisses et 9 000 bovins mâles sont sortis des élevages de la région pour l'abattage en janvier. Les réformes diminuent légèrement entre janvier 2019 et janvier 2020, dans la continuité de la tendance observée sur l'ensemble de l'année 2019. Pour les vaches de race lait comme pour celle de race viande, la production est en revanche conforme à la moyenne triennale 2017-18-19 de janvier.

La stabilisation des réformes sur le début de l'année contraste avec le rythme plus soutenu d'abattage des jeunes bovins. La production de génisses se replie de 3 % en janvier par rapport à la moyenne triennale 2017-18-19. Celle de bovins mâles chute de près de 17 % sur un mois, en lien entre autres avec l'augmentation de la production de broutards dans la

Graphique 1
Production de vaches de boucherie, en têtes



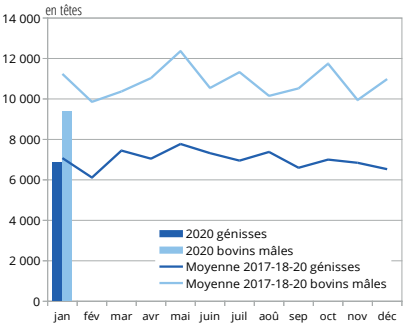
Source : BDNI

Tableau 1
Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	janv.-20	Evol cumul*	janv.-20	Evol cumul*	janv.-20	Evol cumul*	janv.-20	Evol cumul*
Charente	981	-7,5%	710	-2,9%	554	-24,8%	668	-24,3%
Charente-Maritime	775	-2,1%	423	-7,6%	159	-14,1%	160	3,9%
Corrèze	1 322	-10,7%	1 184	-9,8%	318	-5,4%	294	-4,9%
Creuse	2 149	4,8%	1 999	5,0%	1 306	-14,1%	1 580	-0,9%
Dordogne	1 697	10,9%	1 163	9,6%	562	-18,7%	554	10,1%
Gironde	241	-15,4%	145	-18,1%	79	9,7%	51	-28,2%
Landes	496	15,6%	318	2,6%	130	28,7%	205	53,0%
Lot-et-Garonne	501	-1,8%	282	9,3%	110	-9,8%	82	-18,8%
Pyrénées-Atlantiques	1 459	-15,5%	944	-12,2%	273	-18,8%	472	42,2%
Deux-Sèvres	3 546	-4,5%	2 391	-3,2%	1 169	0,3%	2 427	-12,3%
Vienne	1 018	-4,6%	631	-11,6%	532	9,9%	706	-30,0%
Haute-Vienne	1 885	1,6%	1 651	1,5%	1 659	-6,7%	2 178	-15,4%
Région	**16 070**	**-2,6%**	**11 841**	**-2,1%**	**6 851**	**-9,0%**	**9 377**	**-10,1%**

** cumul depuis janvier / même période année n-1*
Source : BDNI

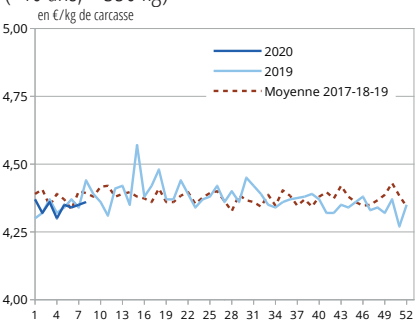
Graphique 2
Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDNI

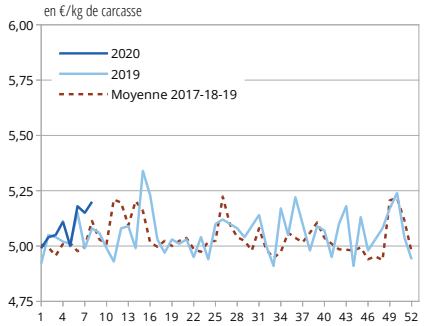
région en 2019.
La baisse des réformes a permis de fluidifier le marché des gros bovins depuis quelques mois. Le cours de la vache limousine, à 4,35 €/kg de carcasse en février, est quasi-stable depuis le début de l'année 2020. Il plafonne légèrement en-dessous la moyenne triennale 2017-18-19. La cotation de la génisse viande suit la même tendance, avec des prix globalement stables et conformes à ceux pratiqués les années précédentes sur les deux premiers mois de 2020. Le marché s'est dégagé plus nettement pour la vache Blonde d'Aquitaine, avec une cotation qui gagne 9 centimes entre janvier et février. Fin février, elle atteint 5,20 €/ kg de carcasse, soit 1,7 % de plus que la moyenne triennale 2017-18-19. Le cours du jeune bovin se tonifie également, porté par une offre réduite. Le marché est plus difficile pour les réformes laitières. Le cours reste en-deça des prix pratiqués les années précédentes en février. La hausse saisonnière tarde à se déclencher, avec une cotation en retrait de 3,5 % en février par rapport à la moyenne 2017-18-19 du mois.

Graphique 3
Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, > 350 kg)



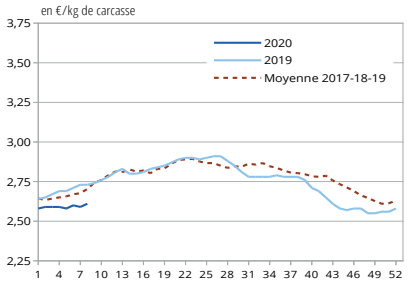
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 4
Cotation vache race Blonde d'A. U= (<10 ans, +350 kg)



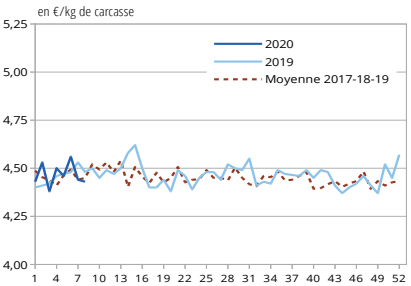
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 5
Cotation vache laitière P=



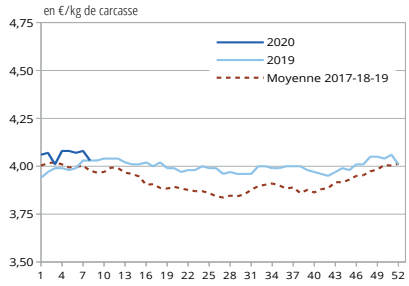
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 6
Cotation génisse U-



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 7
Cotation jeune bovin mâle U=(type viande, > 330 kg)

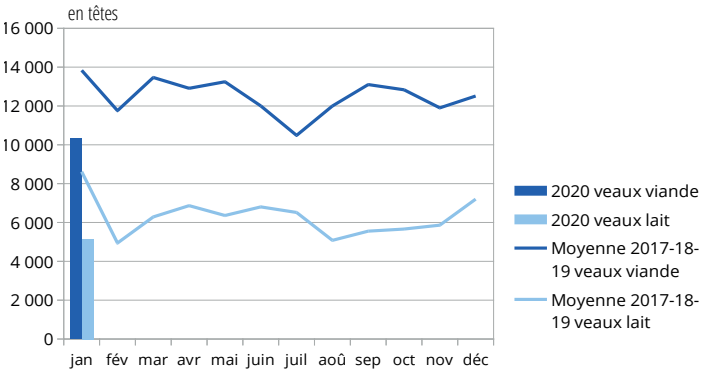


Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Veaux

Un peu plus de 10 000 veaux de race viande et 5 000 veaux de race lait sont sortis des élevages de la région pour la boucherie en janvier 2020, soit au global 27 % de moins qu'en janvier 2019. La production régionale de veaux est ainsi en net recul en janvier, mais après des volumes abattus importants en décembre 2019. En France en revanche, les abattages de veaux de boucherie sont quasi-stables en janvier, avec une baisse de 0,2 % seulement sur un an.
En cumul sur décembre-janvier, la production régionale de veaux de race viande se replie de 7 %. Celle de veaux de race lait recule de plus d'un quart, en lien avec la déprise laitière qui se poursuit en Nouvelle-Aquitaine.
Ces reculs sont en lien avec ceux des

Graphique 8
Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Tableau 2
Production de veaux de boucherie

en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	janv.-20	Evol cumul*	janv.-20	Evol cumul*
Charente	426	57,2%	247	-48,9%
Charente-Maritime	165	-29,5%	14	ns
Corrèze	2 922	5,2%	875	84,2%
Creuse	363	68,8%	162	ns
Dordogne	2 791	-26,6%	1 118	-30,6%
Gironde	188	5,0%	7	ns
Landes	281	-72,8%	191	-40,3%
Lot-et-Garonne	626	-27,1%	212	-69,4%
Pyrénées-Atlantiques	1 804	-39,0%	1 587	-15,2%
Deux-Sèvres	255	-65,3%	722	-59,3%
Vienne	86	ns	3	ns
Haute-Vienne	414	1,5%	11	ns
Région	**10 321**	**-23,8%**	**5 149**	**-33,9%**

**cumul depuis janvier / même période année n-1 ns : non significatif*

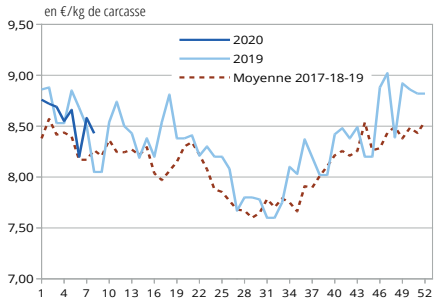
Source : BDNI

naissances : sur l'ensemble de l'année 2019, les naissances de veaux de race viande baissent de 9 % en Nouvelle-Aquitaine et celles de veaux de race lait de 23 % par rapport aux naissances de 2018. Pour les veaux de race viande, l'évolution des naissances est sensiblement la même aux niveaux régional et national.

Les cours du veau de boucherie suivent l'habituelle baisse saisonnière en février, à l'exception du veau non pis R qui se redresse légèrement. Le cours du veau élevé au pis s'établit en moyenne à 8,47 €/kg de carcasse en février, celui du veau non pis R à 6,39 €/kg de carcasse et celui du veau non pis O à 5,95 €/kg de carcasse.

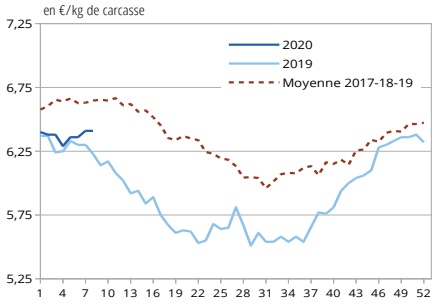
Le contexte reste favorable pour le veau élevé au pis malgré un dynamisme qui tend à se réduire début 2020. En février, le cours est supérieur de 2,7 % à la moyenne triennale 2017-18-19 du mois. Les prix du veau non pis R et O sont quant à eux à un niveau intermédiaire à ceux enregistrés en 2019 et 2018 pour le mois de février.

Graphique 9
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



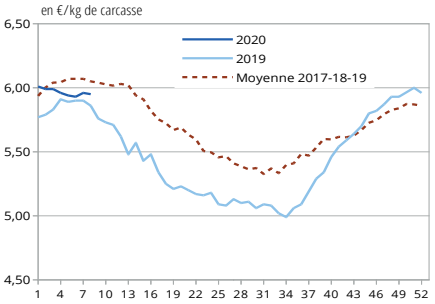
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 10
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 11
Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

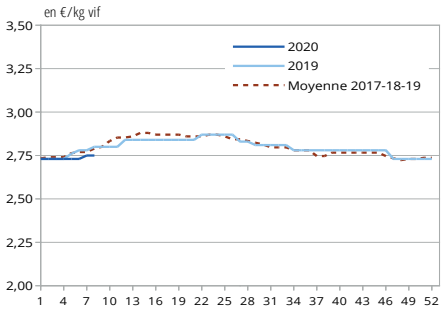
Broutards

Près de 20 000 broutards légers et 3 500 broutards lourds ont été exportés des fermes néo-aquitaines en janvier. La production mensuelle de bovins maigres se replie pour les animaux les plus jeunes alors qu'elle augmente pour les broutards âgés de plus d'un an, en adéquation avec la demande italienne. En janvier, les exportations régionales représentent 22 % de l'ensemble des broutards français exportés.

Malgré les disponibilités limitées dans les élevages, les prix ne progressent guère, la demande étant peu dynamique. Le cours du broutard limousin enclenche une timide hausse saisonnière en février, à 2,74 €/kg vif.

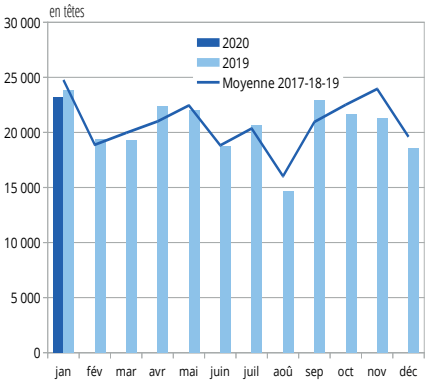
Sur l'ensemble de l'année 2019, l'Italie a constitué les trois quarts des exportations françaises de bovins maigres (en têtes, source Douanes). Malgré une diversification des ventes sur le pourtour méditerranéen avec, par exemple, l'ouverture du marché algérien, la production hexagonale reste étroitement liée à l'Italie. Les mesures prises en Italie pour contenir le Covid-19 risquent de freiner la demande des engraisseurs et de perturber le transport international des animaux ; il est difficile d'anticiper les effets de ces dispositifs tant que leur durée est incertaine.

Graphique 12
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer

Graphique 13
Exportations de broutards



Source : BDNI- données provisoires

Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraissés

** cumul depuis janvier / même période année n-1*

Tableau 3
Exportations de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	janv.-20	Evol cumul*	janv.-20	Evol cumul*
Charente	1 002	-6,4%	154	22,2%
Charente-Maritime	213	-40,8%	44	ns
Corrèze	3 941	6,7%	554	43,9%
Creuse	4 712	-1,0%	1 450	5,8%
Dordogne	1 792	10,4%	151	-15,6%
Gironde	301	34,4%	25	ns
Landes	306	1,0%	47	ns
Lot-et-Garonne	437	-26,8%	35	ns
Pyrénées-Atlantiques	1 929	-7,9%	113	ns
Deux-Sèvres	1 083	2,0%	122	-47,4%
Vienne	1 068	-11,6%	196	2,1%
Haute-Vienne	2 925	-15,7%	577	5,1%
Région	**19 709**	**-3,7%**	**3 468**	**4,2%**

Source : BDNI- données provisoires

Ovins

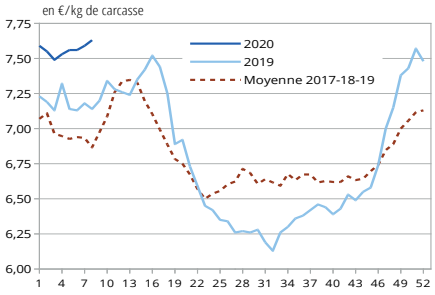
Avec 1 470 tonnes d'animaux abattus en janvier 2020, les abattages régionaux d'ovins se replient plus fortement qu'à l'habitude sur le début de l'année. Sur le dernier trimestre 2019, les abattages régionaux avaient baissé de 6,5 % par rapport à la même période en 2018 ; ils reculent de 9,3 % en janvier.

Les abattages ovins accusent un retrait plus marqué en Nouvelle-Aquitaine que dans le reste du pays. En janvier, ils baissent de 4,8 % en France par rapport à janvier 2019, soit deux fois moins qu'en Nouvelle-Aquitaine.

Face à une offre régionale limitée, le cours de l'agneau se tonifie en février, contrastant avec l'habituelle baisse saisonnière. Il gagne 5 centimes entre janvier et février. À 7,63 €/kg de carcasse fin février, il dépasse de 11 % la moyenne triennale 2017-18-19.

Au niveau national, les abattages ont reculé de 4,5 % en 2019, et les importations de viande ovine de 0,5 %. Les exportations d'agneaux vivants ont été particulièrement dynamiques, en hausse de 23 % sur l'ensemble de l'année 2019. La consommation française de viande ovine (calculée par bilan) est quasi stable en 2019 (- 0,1 % par rapport à 2018).

Graphique 14
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer Commissions hedomadaires de cotation de Poitiers

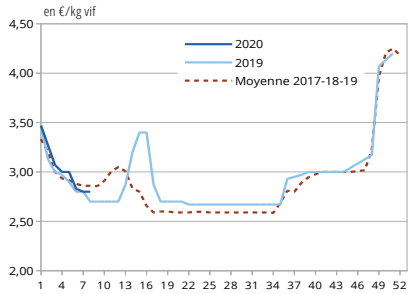
Caprins

Les abattages de caprins baissent de près d'un tiers entre décembre et janvier, conformément à la tendance saisonnière. À 267 tonnes en janvier 2020, l'abattage de caprins se rétracte de 1,9 % par rapport à janvier 2019.

Le cours du chevreau suit l'habituelle baisse saisonnière en février. Il se stabilise à 2,80 €/kg vif en fin de mois, soit 2,1 % sous la moyenne triennale 2017-18-19.

L'Italie constitue le premier débouché à l'international pour la viande caprine, avec un négoce très concentré sur la période des fêtes pascales. Les opérateurs craignent donc les conséquences des mesures sanitaires liées au Covid-19.

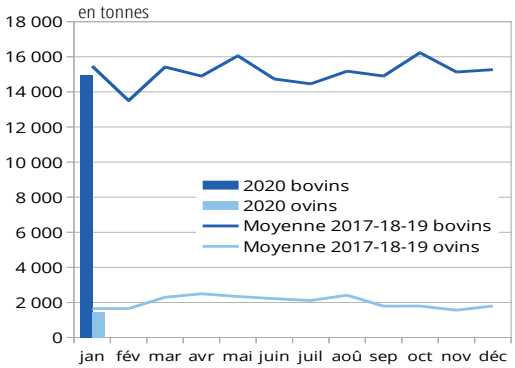
Graphique 15
Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer Commissions hedomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Graphique 16
Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreaux)

Tableau 4
Activité des abattoirs

en tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	janv.-20	Evol cumul*	janv.-20	Evol cumul*	janv.-20	Evol cumul*
Corrèze	3 262	4,4%	s	s	ns	ns
Dordogne	2 798	-5,7%	49	-18,8%	ns	ns
Pyrénées-Atlantiques	755	5,0%	101	-5,1%	ns	ns
Deux-Sèvres	3 132	-15,0%	s	s	s	s
Vienne	s	s	630	-12,2%	s	s
Haute-Vienne	2 325	6,9%	270	-7,7%	ns	ns
Région	**14 969**	**-4,3%**	**1 472**	**-9,3%**	**303,0**	**-1,9%**

Par principaux départements - s=secret statistique
** cumul depuis janvier / même période année n-1*

Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreaux)

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution **ISSN :** 2534-6717
© Agreste 2020

agreste NOUVELLE-AQUITAINE
LA STATISTIQUE, L'ÉVALUATION ET LA PROSPECTIVE AGRICOLE
CONJONCTURE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

STATISTIQUE PUBLIQUE

N°3-2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1ER MARS 2020

Lait

Les livraisons régionales de lait de vache poursuivent leur baisse en janvier, à un rythme cependant moins prononcé depuis six mois. Une collecte peu dynamique et une demande encore soutenue au niveau mondial stimulent les prix.

Malgré une baisse de la collecte dans les Deux-Sèvres, les livraisons régionales de lait de chèvre progressent légèrement en janvier. Le prix du lait est en légère hausse par rapport à celui observé les années précédentes en début d'année.

Les livraisons régionales de lait de brebis progressent à nouveau en janvier. Sur l'ensemble de l'année 2019, elles ont augmenté de 2,9 % en Nouvelle-Aquitaine alors que le volume collecté en France est resté stable.

Lait de vache

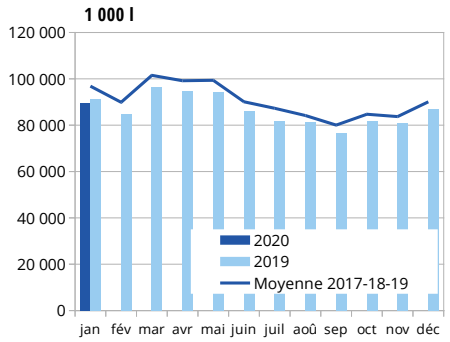
Environ 89 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de la région en janvier 2020, soit 2,3 % de moins qu'en janvier 2019. La tendance est au contraire à la hausse au niveau national, qui affiche une reprise de 1,6 % en janvier.

L'année commence avec un prix du lait en hausse dans la région par rapport aux années précédentes. À 366 €/1000 litres, il est supérieur de 5 % à la moyenne 2017-18-19 de janvier.

En janvier 2020, 2 290 éleveurs ont livré leur lait en laiterie dans la région, soit 8% de moins qu'en janvier 2019.

Bien que le marché mondial des produits laitiers soit dynamique début 2020, des inquiétudes concernant les impacts de l'épidémie de Covid-19 se font sentir, la Chine étant le premier importateur mondial de produits laitiers.

Graphique 1
Livraisons régionales de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

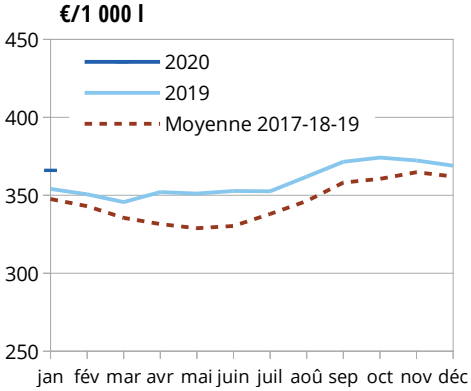
Tableau 1
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

janvier 2020	1000 l.	Évol du mois*
Charente	8 022	3,4%
Charente-Maritime	8 623	-3,4%
Corrèze	2 967	-2,4%
Creuse	3 263	-0,4%
Dordogne	9 755	-4,9%
Gironde	2 320	-2,8%
Landes	3 185	-9,9%
Lot-et-Garonne	2 801	-39,9%
Pyrénées-Atlantiques	12 913	-2,0%
Deux-Sèvres	22 152	2,4%
Vienne	8 609	3,8%
Haute-Vienne	4 759	5,4%
Région	**89 370**	**-2,3%**

** volume du mois / volume du même mois année n-1*

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 2
Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de chèvre

Avec moins de 12 millions de litres en janvier, les livraisons régionales de lait de chèvre sont en hausse de 1,2 % par rapport à celles de l'année dernière au même mois. En cumul de janvier 2019 à janvier 2020, les livraisons sont presque stables dans la région.
Le département des Deux-Sèvres, qui concentre plus de la moitié de la collecte néo-aquitaine, enregistre une baisse de 2,2 % des livraisons mensuelles en janvier. A contrario, les autres départements producteurs de la région ont une collecte laitière en progression.
Le prix moyen payé au producteur s'établit à 793 €/1 000 litres en janvier, se plaçant ainsi 3,3 % au dessus de la moyenne triennale 2017-18-19 du mois. Malgré un prix du lait stable depuis quelques années, la filière caprine fait face à des difficultés de renouvellement des éleveurs.

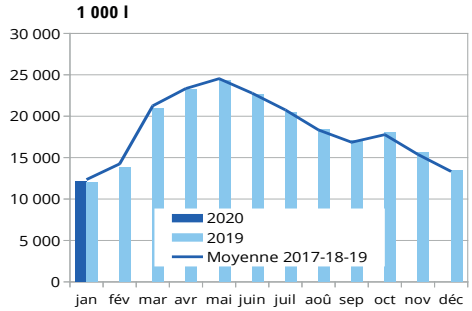
Tableau 2
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

janvier 2020	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	5 920	-2,2%
Vienne	3 664	2,4%
Dordogne	742	7,1%
Charente	773	1,1%
Région	**12 119**	**1,2%**

** volume du mois / volume du même mois année n-1*

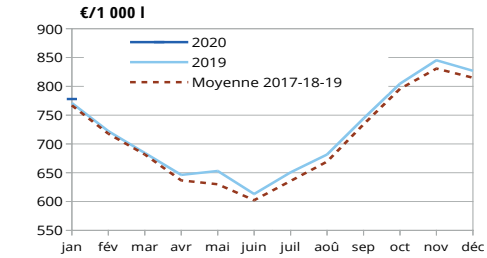
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 3
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 4
Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de brebis

La collecte de lait de brebis démarre 2020 en hausse. 11 millions de litres ont été livrés par les éleveurs de la région en janvier, soit 8 % de plus que le même mois un an plus tôt. En cumul de janvier 2019 à janvier 2020, les livraisons ont progressé de 4,6 %, renouant avec la croissance après un léger tassement de la collecte laitière sur la campagne précédente.

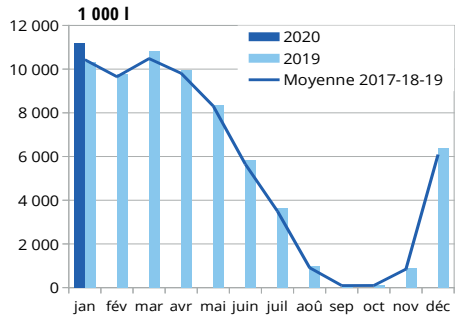
Tableau 3
Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

janvier 2020	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	11 128	7,9%
Région	**11 164**	**8,1%**

** volume du mois / volume du même mois année n-1*

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 5
Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Transformation

L'embellie constatée depuis le début d'année 2019 sur le marché du beurre se poursuit avec pour conséquence une hausse de 11 % des volumes produits dans la région sur l'ensemble de l'année 2019. À l'inverse, le conditionnement de lait liquide est mis à mal avec une nouvelle baisse d'un tiers du volume régional produit en décembre. La baisse est de 30 % sur l'année.
Les fabrications de fromages de chèvre et de brebis se dynamisent fin 2019. Les volumes de fromages de chèvre progressent de 4 % en décembre, et ceux de brebis de 2 %. Après un recul de la production sur le printemps, les fabrications d'Ossau-Iraty sont à nouveau orientées à la hausse (+8 % en décembre).

Tableau 4
Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

décembre 2019	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	17 094	-32%
Beurre	2 075	15%
Fromages de chèvre	5 965	4%
dont bûchettes	3 588	3%
Fromages de brebis	1 215	2%
dont Ossau-Iraty	292	8%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 129	-2%

en tonnes, ou en milliers de litres pour le lait
** par rapport au même mois année n-1*
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution **ISSN :** 2534-6717 © Agreste 2020